

(parlé)
Je vous ai caché ma tristesse
Cette mélancolie bizarre
Vous n'avez pas vu ma détresse
Ma douleur mon désespoir
Mais qu'est-ce qu'il manque autour de nous
Pour que je reste parmi vous
Quelques rayons qui me réchauffent
Un horizon de quelque chose

Je mets la voiture dans l'garage
Mon cœur bat la chamade
J'ai laissé tourner le moteur
Je ferme la porte doucement
Je perçois les premières odeurs
Serein j'attends la délivrance
Ce sera doux et indolore
Pas de blessure sur mon corps
J'aurais pu mettre un peu de plomb
Dans ma cervelle de pauvre con
Dans vingt minutes ou moins encore
C'est sûr je me réveill'rai mort

Je vous ai caché ma tristesse
Cette mélancolie bizarre
Vous n'avez pas vu ma détresse
Ma douleur mon désespoir
Mais qu'est-ce qu'il manque autour de nous
Pour que je reste parmi vous
Quelques rayons qui me réchauffent
Un horizon de quelque chose

D'autres se jettent sous un train
Où boivent l'eau poisseuse de la Meuse

Cette décision si brutale
Que je voudrais pourtant banale

Les dégâts que je vais laisser
Sachez que je les regrette, mais...

Bien malin qui pourrait me dire
S'il aurait suffi d'un petit rien

Car il n'est rien de moins certain
Qu'un geste une parole un câlin

Puissent changer le cours du destin
Et de ma mélancolie sordide

Je vous ai caché ma tristesse
Cette mélancolie bizarre
Vous n'avez pas vu ma détresse
Ma douleur mon désespoir
Mais qu'est-ce qu'il manque autour de nous
Pour que je reste parmi vous
Quelques rayons qui me réchauffent
Un horizon de quelque chose